

Matériaux de construction

Lafarge Maroc promise à de bonnes perspectives

Les analystes d'Attijari Intermédiation tablent sur un chiffre d'affaires en hausse de 2% pour le cimentier en 2014, soutenu par un effet prix. Le rapprochement stratégique du groupe avec Holcim Maroc permettrait la naissance d'un leader incontestable sur le marché cimentier puisque l'ensemble disposerait d'une part de marché d'au moins 55%.

Avis aux investisseurs. Lafarge Maroc est un titre à conserver, son cours cible étant estimé à 1.530 DH. La recommandation est d'Attijari Intermédiation dans une note d'analyse des résultats semestriels du groupe. La société de Bourse affirme que le cimentier a engrangé des résultats semestriels qui surperforment le marché domestique.

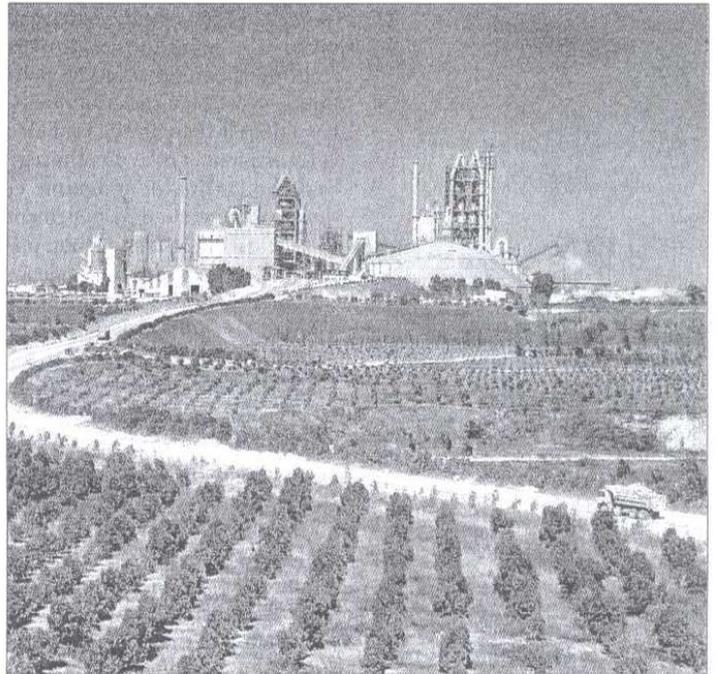
«Dans un contexte où la consommation de ciment au Maroc affiche un repli de 4,4% au premier semestre de l'année, Lafarge Maroc enregistre une légère baisse de son chiffre d'affaires de 2,1%», précise la note d'analyse. À l'origine de cette «surperformance» : une meilleure dynamique dans la région du Nord.

Concrètement, les ventes du ciment sur ce marché affichent une hausse de 5,2% au premier semestre. «En effet, les grands projets d'infrastructure lancés dans le Nord soutiennent considérablement la consommation en ciment», explique l'intermédiaire boursier. Et ce n'est pas tout. Le cimentier bénéficie de l'effet mix-produit positif. «Lafarge profite de ses offres innovantes ainsi que de son réseau de distribution qui lui assure une meilleure proximité avec les clients finaux», développe Attijari Intermédiation. L'analyse

note également que la marge opérationnelle se maintient à 43,8%, soutenue essentiellement par les efforts de l'opérateur en termes d'économie d'énergie et dans une moindre mesure par l'allègement des tensions sur le marché international du petcock.

Le résultat net consolidé s'établit à 710 millions de dirhams à fin juin 2014, en baisse de 5,9% sur un an. Attijari Intermédiation affirme maintenir ses prévisions de croissance pour 2014.

«À l'analyse des résultats semestriels, nous conservons inchangées nos prévisions de croissance pour l'exercice en cours, soit un chiffre d'affaires en hausse de 2%, soutenu par un effet prix positif constaté durant le second semestre et une marge d'EBE à 50,9% confortée par la stabilité relative des matières premières à partir du troisième trimestre», détaille-t-on dans l'analyse. Sa recommandation : le titre est à conserver grâce à sa capacité à soutenir un rendement de dividende élevé. «Nous changeons notre recommandation sur le titre Lafarge de "acheter" à "conserver" avec un cours objectif inchangé à 1.530 DH. Depuis notre dernière recommandation en date du 3 avril dernier, le titre a progressé de 8,5% dépassant légèrement notre cours objectif», souligne l'intermédiaire



Dans un contexte où la consommation de ciment affiche un repli de 4,4% au premier semestre de l'année, Lafarge Maroc enregistre une légère baisse de son chiffre d'affaires de 2,1%.

boursier. Si l'intermédiaire boursier demeure positif sur la valeur Lafarge Maroc, c'est que le secteur du ciment repose sur des fondamentaux solides. En effet, le cycle de faible croissance que traversent les cimentiers est loin de refléter la tendance à long terme de la consommation de ciment au Maroc.

En plus clair, durant ce cycle de faible croissance, Lafarge devrait offrir un D/Y (dividende par action rapporté au cours) ordinaire de 5,6% sur la période 2014-2016. «Ce niveau de rendement ne tient pas compte des distributions exceptionnelles telles que constatées sur les 7 dernières années», affirme

la filiale d'Attijariwafa bank. La capacité de l'opérateur à soutenir un rendement élevé est justifiée par une structure financière solide et un niveau de marge d'EBE en légère progression. Selon Attijari Intermédiation, le rapprochement stratégique entre Holcim Maroc et Lafarge Maroc permettrait la naissance d'un leader incontestable sur le marché cimentier marocain puisque, d'une part, le nouvel ensemble disposerait d'une part de marché agrégé d'au moins 55%, et d'autre part, les effets de synergie potentiels permettraient un relèvement sensible de la rentabilité financière. ■

Saïd Naoumi